Université d’Athènes

Département de Langue et de Littérature françaises

Analyse de textes littéraires

10e-12e semaine TEXTES

PARFUM EXOTIQUE

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d’automne,

Je respire l’odeur de ton sein chaleureux,

Je vois se dérouler des rivages heureux

Qu’éblouissent les feux d’un soleil monotone.

Une île paresseuse où la nature donne

Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;

Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,

Et des femmes dont l’œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,

Je vois un port rempli de voiles et de mâts

Encore tout fatigués par la vague marine,

Pendant que le parfum des verts tamariniers,

Qui circule dans l’air et m’enfle la narine,

Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen et Idéal » (1857)

Né en 1821 et mort jeune (1867), Charles Baudelaire est considéré comme un poète maudit. Il appartient au romantisme, mais il annonce aussi d’autres courants comme le symbolisme mais aussi la poésie moderne. Il a publié un seul recueil, *Les Fleurs du Mal*, qui a fait un scandale à l’époque. Le poète a été traduit en justice et a dû retirer certains de ses poèmes (du recueil) qui ont été publiés beaucoup plus tard.

**Fantaisie**

Il est un air pour qui je donnerais

Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber,

Un air très vieux, languissant et funèbre,

Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l’entendre,

De deux cents ans mon âme rajeunit :

C’est sous Louis-Treize … - et je crois voir s’étendre

Un coteau vert que le couchant jaunit ;

Puis un château de brique à coins de pierre,

Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,

Ceint de grands parcs, avec une rivière

Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs.

Puis une dame, à sa haute fenêtre,

Blonde aux yeux noirs, en ses habits anciens…

Que, dans une autre existence, peut-être,

J’ai déjà vue – et dont je me souviens !

Gérard de Nerval, *Odelettes* (1831) in *Les Filles du feu* (1854)

Né en 1808, mort (suicide) en 1855, Gérard de Nerval est une figure majeure du romantisme français. Il est connu pour ses poèmes et ses nouvelles, surtout pour son recueil *Les Filles du feu*, recueil de nouvelles et de sonnets. Tourmenté par la folie, il a su en faire une œuvre d’art.

LE MOUVEMENT DU ROMANTISME

(1821-1843)

**Caractéristiques** : le moi, la nostalgie, l’amour (les passions), la souffrance, le goût pour la solitude, le rêve, l’imagination, le voyage (la fuite).

La spiritualité, l’engagement dans le combat politique, la liberté à travers l’art.

**Quelques représentants : Victor Hugo,** Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset, Gérard de Nerval, Charles Baudelaire, Alfred de Vigny

**Les grands précurseurs :** Chateaubriand, Rousseau, Madame de Staël.